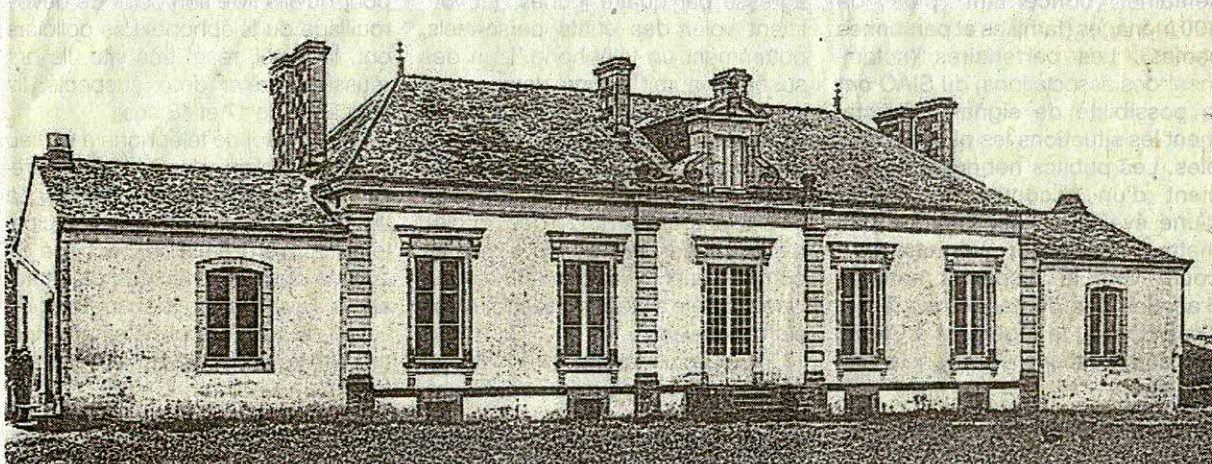


L'histoire du château de Lorière remonte à 1640

Brains — Le château édifié par le seigneur de Genouville a brûlé après la Révolution. La demeure actuelle, reconstruite sous le Second Empire, abrite désormais un domaine viticole.



Le château de Lorière, patrimoine de la commune de Brains, figurait sur les cartes postales au siècle dernier.

PHOTO :



PHOTO : OUEST-FRANCE

Patrimoine

L'histoire du domaine de Lorière commence en 1640. Elle connaît trois époques bien distinctes (1). La première va de ses origines à la révolution, la seconde couvre une grande partie de XIX^e siècle et la troisième a commencé en 1886.

Pierre IV de Cornulier naît en 1609, fils de Jean de Cornulier seigneur de la Lucinière. À l'époque, à l'est de ce qui forme la commune de Brains, il n'y a qu'un seul village, celui de la Bauche, couvert par une forêt de 170 hectares. René Louis du Plessier qui est le seigneur de Genouville dote sa fille d'un terrain vague nommé Papolin qu'il avait lui-même obtenu du roi en 1640. Son gendre s'appliquera à en faire une terre noble. Il y bâtit un manoir. Lorière est né.

Incendié après la Révolution

Pierre de Cornulier n'en resta pas là. Il acquiert la seigneurie du Pesle. C'était donc le seigneur le plus puissant de Brains jusqu'à sa mort en 1668. Le manoir et les métairies de Lorière vont rester dans le giron de la famille de Cornulier jusqu'à la Révolution.

En 1793, le manoir qui, un an plus tôt avait été saisi en bien national, est incendié. Le domaine foncier, démembré de plusieurs lots, est acheté en 1796 par une Nantaise. Les ruines sont acquises en 1862 par Aristide Demangeat qui fait construire l'élégante demeure que l'on voit actuellement.

En 1866, Aristide Demangeat meurt du tétanos. Ses deux filles conservent la bâtisse et l'exploitation agricole jusqu'en 1886. Un agriculteur, Pierre Rousse, devient alors proprié-

taire de château, lequel est bien endommagé, faute d'entretien. Les descendants et héritiers de Pierre Rousse vont se succéder en ligne directe dans la possession et la mise en valeur du domaine de Lorière.

28 hectares de vigne

Aujourd'hui Vincent Hervé relate qu'il est « la sixième génération des Hervé sur le domaine. Où la famille a connu des périodes compliquées, notamment durant les deux guerres. Durant la Première Guerre mondiale, ce sont les femmes qui ont géré et maintenu l'exploitation. À l'époque se pratiquait la polyculture, comme partout dans la région. Guy Hervé a développé l'exploitation. Et c'est moi qui, en 1998, à 24 ans me spécialise dans la viticulture. » Après une formation en viticulture œnologie dans le Bordelais à Saint-Emilion, en Bourgogne et dans

Vincent Hervé, propriétaire du château de Lorière, incarne la sixième génération d'exploitants agricoles sur ces terres de Lorière.

le Languedoc-Roussillon, Vincent Hervé s'installe sur l'exploitation. Sous son impulsion, « le domaine viticole est passé de 15 à 28 hectares, avec une grande diversité de cépages. »

(1) Source : *Mémoires de Brains*, d'Yves Lostanlen.